

Jean-Louis Boucharlat (1773-1848), né à Lyon le 13 juin 1773, fils d'un négociant, est un ancien élève de l'École Polytechnique, où il est resté encore trois ans comme répétiteur adjoint, avant de devenir professeur de mathématiques transcendantes à l'École royale militaire de La Flèche. Ces fonctions lui valent de recevoir de l'Université, le 23 mai 1809, un diplôme de docteur ès sciences. Il joint à sa compétence en mathématiques un goût pour la poésie. À sa lettre de candidature à l'Académie royale de Nancy, lue le 17 juin 1819, il joint plusieurs poèmes sur *la Mort d'Abel*, *le Jugement dernier*, *Sion ou les Merveilles de la montagne sainte* et *Le Sacrifice d'Abraham*. Lamoureux, qui rapporte sur cette demande, cite plusieurs passages qui prouvent le talent de l'auteur, aussi bien dans le poème qu'il a traduit, que dans ceux de sa propre composition. Son admission a été prononcée le 1^{er} juillet 1819. En 1823, il est devenu professeur de belles-lettres à l'Athénée de Paris et il a publié en 1826 une suite au *Cours de littérature* de La Harpe. Il n'a pas pour autant cessé de s'intéresser aux mathématiques, à la physique et à l'astronomie, et il a même été en 1827 candidat au fauteuil de Laplace à l'Académie des sciences. Grand collectionneur de titres académiques, il fait état en 1838 de son appartenance à 9 académies royales, et à 10 autres sociétés savantes, réparties sur toute la France. Décédé le 6 janvier 1848, il avait été fait chevalier de l'ordre royal de la Légion d'honneur le 20 février 1839. [Jean-Claude Bonnefont]